

## LE MOT D'ALICE : *Paradis Fiscaux*



Les paradis fiscaux ont subitement quitté leurs belles îles lointaines pour incarner la face sombre du capitalisme patrimonial dérégulé. Désignés comme responsables de la crise financière, ils sont devenus la cible de l'intervention de l'État. C'est tant mieux, non seulement pour la finance, mais aussi pour l'environnement.

Car avec quoi un État finance-t-il une politique environnementale, nécessitant de lourds investissements, non rentable à court terme ? Des moyens financiers. D'où viennent-ils ? Principalement de l'impôt. Or, à quoi servent les paradis fiscaux ? À l'évasion fiscale des particuliers. Et voilà **50 milliards d'euros par an** de recettes fiscales en moins ! Qui auraient pu être investis pour des projets de long terme, pour le développement durable ! Mais alors, les banques ne font-elles pas un peu le gendarme ? Loin de là. Toutes les plus grandes banques françaises ont des filiales dans les paradis fiscaux ; l'une y a 57 filiales, l'autre 115,



une autre encore 189 (selon *Alternatives économiques*) ! Ce qui se passe dans ces filiales, on se le demande... Et on n'y trouve aucune trace dans les rapports de développement durable des mêmes grandes banques françaises, alors qu'elles y prônent la transparence et l'engagement en faveur de l'éthique. Le premier éco-geste ne serait-il pas, finalement, quand les revenus le permettent, de payer ses impôts... et de bien choisir sa banque ?

### **Alice Audouin**

*Responsable du développement durable en entreprise,  
auteur d'"Ecolocash" (Anabet) et de "La Communication responsable" (Eyrolles)*